

Le Charnier

**est un tableau peint entre 1944 et 1946
par Pablo *Picasso*.**

Museum of Modern Art de New York



Xuân Bách

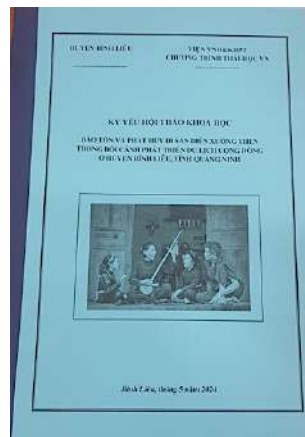


xuân bách a 35 ans et plein d'enthousiasme et d'avenir devant lui. Au fil des semaines il nous fait partager ses intérêts



À tt. Bình Liêu
Bình Liêu District
Quảng Ninh
Vietnam

M. Hiệu Tô fait depuis des années des recherches sur l'origine du *folklore* de sa région



Je m'appelle Nguyen Van Bach. Mon nom d'artiste est Xuan Bach. Je suis chargé de cours, enseignant mais je chante aussi au Collège de Culture et d'Arts Viet Bac. Mon école est située dans la ville de Thai Nguyen qui dépend du ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme du Vietnam. Je participe régulièrement à des programmes artistiques liés à l'art du chant, ici et à l'étranger. En 2017, je suis allé à Paris avec une troupe d'artistes et chanteurs Then dans le programme Le Then des Tay et Nung du Dr. Organisé par Hoang Thi Hong Ha et l'Institut des Cultures du Monde, Théâtre Mandapa. Ce programme a intéressé beaucoup les médias vietnamiens. En 2018, j'ai réalisé le programme "Viet Bac Question" à Hanoi (Vietnam).

Je suis né en 1989, j'ai 35 ans. Je suis un artiste spécialisé dans l'art du spectacle puis du chant des communautés ethniques Tay, Nung et Thai au Vietnam. Au Vietnam, nous disposons actuellement de 02 formulaires clés dont : Pratiquer des rituels : exécutés par des hommes et des femmes d'alors dans le cadre de rituels associés aux croyances ; mon Grand-père et ma grand-mère sont des chamanes Sur la scène : Ce sont des performances et des extraits agrémentés d'éléments artistiques pour le public. Les pratiques théâtrales sont des trésors humanistes de nos communautés Tay, Nung et Thai. Il ne s'agit donc pas seulement d'une forme de pratique religieuse, mais aussi d'une forme tout à fait unique de spectacle de musique et de danse. C'est aussi le résultat de tout le processus de développement de notre communauté à travers chaque période de l'histoire.

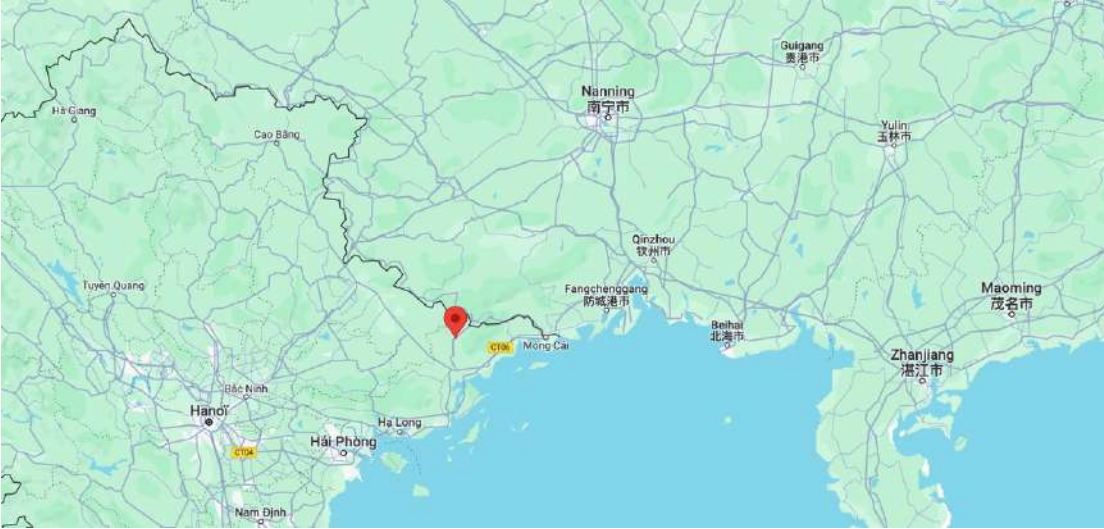
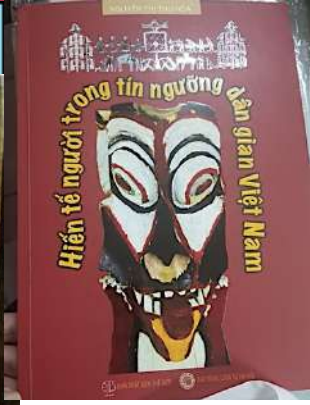
En tant que natif du pays aujourd'hui c'est aussi ma principale activité professionnelle, j'ai de nombreuses inquiétudes à propos de ce patrimoine. Mon plus grand souhait serait

d'emmener des artisans et des artistes dans de nombreux endroits pour présenter leur patrimoine dans le but de promouvoir et de nous faire connaître davantage ancestral.

J'ai hâte de trouver de nouvelles opportunités pour présenter et promouvoir davantage le patrimoine de nos communautés Tay,



Nung et Thai. En même temps, je veux aussi avoir plus d'opportunités d'aller dans d'autres pays pour découvrir davantage de cultures différentes. En tant qu'artisans et artistes, nous sommes tous nés et avons grandi dans des zones rurales pauvres. Nous sommes confrontés à de nombreuses contraintes économiques, c'est pourquoi nous souhaitons trouver des sources de financement pour pouvoir réaliser notre travail.



En 1994 c'était la levée de l'embargo sur le Viet Nam : J'avais appelé et vécu cette période comme le printemps vietnamien - Tout était possible et ce fut une explosion des possibles. ... Les blessures de 50 ans de guerres intensives basculaient dans la Paix MAIS il aura fallu encore 30 ans pour que le pays soit en état de se reconstruire vraiment. **Nous y sommes seulement !** D'où l'intérêt de ces troupes de venir en Europe et surtout en France pour faire connaître leurs

musiques et leurs chants si spécifiques. Il s'agit aux sens strictes d'envoutements ou d'une prise de conscience des racines ancestrales, les cultes traditionnels - sans doute au même titre que le vaudou africain. DdM

Temple Thac Con, ville de Ha Giang. Le temple est proche de la pagode, donc Bouddha et les cérémonies saintes sont toutes les deux pratiques.

Le temple de la Sainte Mère Phuong et les disciples de la Cour suprême de Dong Cuong. Ça fait longtemps que je ne vois pas les figures qui ferment le foulard. Pratique passée et actuelle de donner des rituels.

La photo des moines assis devant le dieu électrique prise par les français dans That Khe, ma ville natale à l'ère française. Plus tard, la photo a été colorisée pour la rendre plus vivante. Cependant, il y a un point irrationnel que les serviettes sont restées blanches. Le blanc est une couleur très populaire dans la culture Tay parce qu'il est attaché aux cheveux. Peut-être qu'ils portaient des écharpes roses à l'époque. Aïe ! On dirait que les vieux ont l'air si chic et solennels !





À propos d'une autre divinité du monde de Na Mè.

D'abord J'ai parlé du dieu de Nong à Na Me (village B2, commune de Tri Phuong, Trang Dinh, Lang Son), maintenant je parle d'un autre dieu qui est aussi vénéré ici. Je dois vous dire que comme la famille existe depuis longtemps, il n'y a toujours pas de consensus sur la description des reliques. Certaines personnes disent qu'il n'y a qu'une seule religion mais d'autres disent qu'il y a deux religions et chaque religion vénère un seul dieu. C'est tellement compliqué. Pourtant, cela ne me semble pas très important, maintenant il faut construire un nouveau barrage puis laisser les pleins pouvoirs pour décider de l'architecture du barrage du gouvernement aux communautés résidants au village B2.

D'après mes longues recherches sur cette famille, en dehors du dieu de la campagne, il y a une autre divinité. Ce dieu a aussi un visage noir tout comme le dieu Nong. Alors qui est-ce ? Selon feu M. Be Van Can, j'ai appris à vénérer M. Mai Thuc Loan (Mai Hac De), qui vit dans la province de Nghe An. En ce qui concerne le prototype historique, M. MTL est un personnage de héros qui a vécu à l'époque où notre pays était dans le Nord. Plus précisément la famille Duong. En rapport avec MTL, il y a une histoire sur les transports des tissus en Chine pour charger les égouts au roi du sucre et à la reine Duong. Cependant, en ce qui concerne les gens, M. Can a dit que M. MTL avait la capacité d'amener des troupes dans la ville dans cette zone frontalière pour que les gens le v. Je dirais qu'un récit populaire est plus sauvage que la politique. Je trouve cela très raisonnable car nos ancêtres nous ont transmis qu'il y avait 2 visages noirs dans le monde de Na Mè. C'est vrai que traditionnellement, le dieu de la terre et l'empereur (MTL) ont des visages noirs. Mais est-il possible que les résidents de Na Me originaires de Nghe An, Ha Tinh en migrant, suivent la coutume de MTL et deviennent progressivement des Tay ? Oups ! Cela je n'ose le confirmer, car pour comprendre il faut étudier très en profondeur leurs écrits. Cependant, par la suite, j'ai été informé par les gens d'ici que l'autre général était Pacifique. C'est aussi un peu compliqué car Mr MTL est de Nghe An. C'est étrange, donc il faudrait savoir pour conclure qui est le deuxième dieu adoré par la famille de Na Mè. Mais je crois toujours au récit de M. Can.

Veillez noter qu'à part les 2 autres dieux, il n'y a PAS d'autel maître ou d'autel spirituel. Aussi, DANS CETTE FAMILLE, IL N'Y A AUCUNE PRATIQUE DE FOI QUI s'accorde. Donc personne ne devrait

essayer d'introduire des bêtises dans cette famille très sacrée. (Je ne suis pas sûre de ma traduction qui méritera d'être discutée lors du passage des 2 troupes en octobre).



Fin de la fête pleine d'émotions à Binh Lieu.

LE PROJET THIEN



de



L'ASSOCIATION PARFUMS DU VIETNAM

parfums-vietnam.com



Le Then chez les Tay, les Nung et les Thai

Projet de HOANG Thi Hong Ha aidé de DdM

Le Then ou Hat Then est une représentation religieuse dont l'origine s'inscrit dans les traditions des ethnies Tay et Nung qui habitent principalement dans les provinces situées dans les montagnes du Nord du Vietnam. C'est un long poème qui décrit un voyage au paradis afin de parler à l'empereur de Jade.

Le Then est un art de la scène qui regroupe la danse, la musique et le théâtre. Pendant les cérémonies, Then ou Giang (noms d'artistes donnés à l'homme ou la femme) doivent exécuter les rites. Les artistes doivent danser, chanter et jouer un instrument de musique. La musique fait partie de la cérémonie. Le Then désigne aussi le nom médium (Ông Then, bà Then) qui préside à la cérémonie du Then.

Les Tay et les Nungs de tous les âges, croyants ou non, vénèrent le Then. D'autres groupes ethniques tels que les Thai, H'mong et les Kinh ont aussi ajouté ce type de chants à leur vie spirituelle.

Il existe actuellement deux catégories du Then : **le Then ancien** et **le Then nouveau**.

Le Then ancien comprend deux types : **le Then** « Ky yen » (littéralement, Then qui invoque les divinités, pour solliciter la paix) et le Then « Le hoi » (Then festif).

Le Then nouveau (chant dans la langue vietnamienne moderne ou quoc ngu), celui-ci apparaît au début XXe siècle, au sein du processus d'échange culturel avec les Kinh.

L'espace de représentation du Then dépend du chant. Cela se passe dans une chambre devant un autel. Le Then ne présente pas d'exigence vis-à-vis de l'espace car dans les chants eux-mêmes, l'espace est décrit en détail et les Tay peuvent imaginer le contexte. Le spectacle peut même se dérouler dans une salle ou sur une scène en plein air sans décoration particulière.

Les instruments du Then sont importants. Ils comprennent : le gourde luth, le trousseau du grelot, la cloche en cuivre, le petit tambour. Le gourde luth est un instrument à cordes. Les cordes sont faites de soie, de nylon ou de fil de pêche. Les trois cordes symbolisent le son du père, de la mère et du ciel.



Le Then - patrimoine immatériel du Viet Nam. Le Then a un rôle très important dans la vie des communautés Tay et Nung parce qu'il exprime les émotions et reflète les activités quotidiennes. Il est considéré comme un moyen de sauvegarder la culture ancienne des Tay et des Nungs. Le Then est présent à diverses occasions. Par exemple : Une cérémonie pour conjurer le malheur, comme donner un enfant à un couple stérile, pour implorer la pluie en cas de sécheresses ou pour demander les destructions de parasites.

Les chants du Then ont une dimension profonde. Par exemple : lorsque le médium chante lors d'un deuil, il évoque le fait que le mort puisse rentrer en contact avec son ou ses ancêtres. Il accède à une nouvelle vie, proche de la forme de celle qu'il avait dans le monde d'ici-bas avec une maison, un bovidé et un champ. C'est une manière de consoler le vivant pour que celui-ci ne sente pas la souffrance. Grâce au

Then, on peut comprendre la culture, la croyance de ce groupe ethnique. Pour saisir la complexité du groupe ethnique Tay, donc on doit étudier le Then. Cependant, le Then a connu de nombreuses vicissitudes.

D'après les livres anciens des Tay et certains artistes, le Then apparaît vers le VIII siècle ; son apogée se situe aux alentours du XVIe-XVIIe siècle, lorsque Mac Kinh Cung s'est rendu dans la province de Cao Bang, pour construire un rempart contre la dynastie Lê (1598- 1625). La dynastie Mac utilisait le Then comme musique de cour.

Après la réunification de 1975, le Then comme d'autres arts, mouvements, cultes traditionnels, sont considéré comme des superstitions qui doivent disparaître.

Depuis 2005, le gouvernement essaye de développer le Then, notamment à l'occasion du festival du Then de la province de Thai Nguyen.

Selon ses plans, le ministre de la Culture a perfectionné le dossier du Then jusqu'en 2018 pour demander à l'UNESCO de le reconnaître comme patrimoine immatérielle du monde.

En 2019 il a été inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par UNESCO.

2. Groupe ethnique minorité Tay et Nung qui vient de la ville montagen Ha Giang, Cao bang, Lang Son du Viet Nam

2. Groupe ethnique minorité Tay et Nung qui vient de la ville montagen Ha Giang, Cao bang, Lang Son du Viet Nam



Nông Thị Lìm

Triệu Thủy Tiên

Chu Văn Minh

Nguyễn Văn Thọ

Nguyễn Văn Bách

Tô Đình Hiệu

Đình Hoài Nam

Trịnh Thị Nguyệt

Phạm Thị Thảo



9 personnes viendront en France

Dès le début octobre 2024





<https://bvhttdl.gov.vn/cau-then-viet-bac-giua-long-ha-noi-621243.htm>
<https://toquoc.vn/cau-then-viet-bac-gioi-thieu-tinh-hoa-cua-then-toi-cong-chung-thu-do-99234097.htm>
<https://m.baodantoc.vn/cau-then-viet-bac-giua-long-ha-noi-11841.htm>
<https://youtu.be/-mPI8m8zEWM?si=JvwPo3usOrOcKdOI>
<https://youtu.be/DImRGpDEMdo?si=ydcgNPungKigwQFJ>
<https://youtu.be/DqxUsY1cphs?si=KrSZMng55fMrlvst>



*Aurea prima salta est a
 ponte sua, sine lege, dia
 Paena melusque abstant,
 vere legebantur, nec suppi
 radicis ea suis, sed era
 Nondum caesa suis, per
 mantibus in liquidas p
 Maque malales, nra*



*wa stori,
 e mltis usu
 gentes.
 ve intacta ne illis
 Cal omnia tellus;*

PHOTO WORDER



Chanson pour les enfants Français et Vietnamiens En Tay

Lập xuân mà nhìn
heng queng quý ơ ơ
Đông pù phong phu phí buốt bâu
Tha chiêu pây tỷ hâu cùng quang
Bjóoc mặc phong nả tàng phong khao

Queng quý roọng noọng slao má bắp
Boong chàì hưa cắc cuốc cắc bai
Toong ching háp cắc phai slừ slừ
Pung nà au nặc khuồì đắng đeo

Phạ kheo vắc vắc kheo kheo ón
Phua cắc hâu chường chắp thây phưa

Phân tộc lòng mà hưa noọng đuối
Thằng mùa tan nà noọng cỏi mà hưa

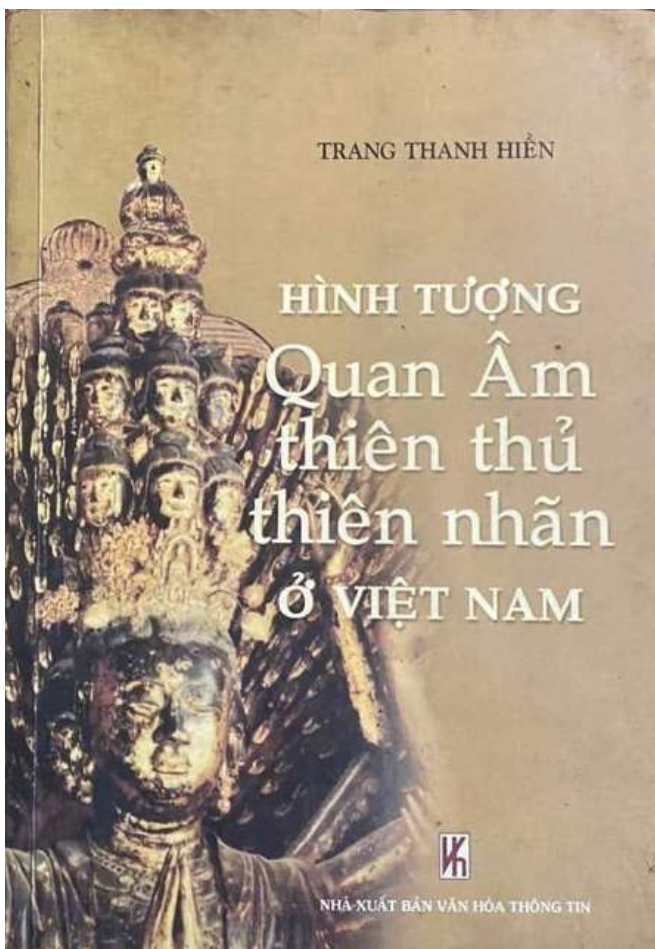
En vietnamien

Mùa xuân về nở muôn hoa thắm ơ
Trên trời cao chim én hót vang
Trông xa xa về nơi ruộng đồng
Quê làng em kia nở trắng hoa xuân

Trời cao bầu trời xanh xanh thắm
Anh về chăm vun bón gắc công
Cho rau xanh vườn dưa nhiều quả
Lúa đầy khắp nhà anh đón em sang

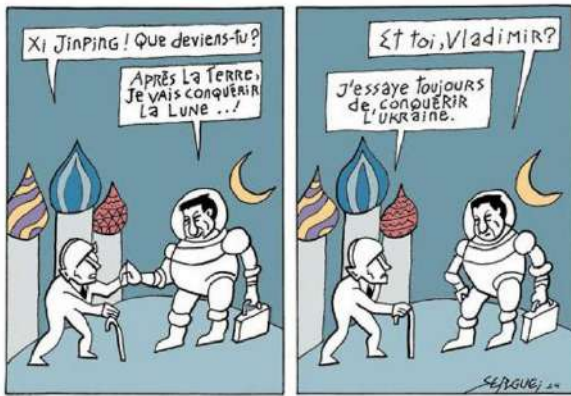


4 représentations exceptionnelles



<https://www.facebook.com/nguyen.bach.370/videos/1443010066614358>
<https://www.youtube.com/watch?v=2JUpVA77qyw>

Science-fiction | PAR SERGUEÏ



La colombe oubliée | PAR SERGUEÏ



Drame de l'intelligence artificielle | PAR SERGUEÏ



L'Ukraine manque toujours d'armes | PAR SERGUEÏ



16 | ÉCONOMIE & ENTREPRISE

Le Monde
JEUDI 25 AVRIL 2024

Une chaîne d'assemblage de Voyah, une marque chinoise d'automobiles électriques de luxe du groupe Dongfeng, à Wuhan, dans la province du Hubei, en Chine, le 2 avril.

MAO YU/TOPIGA VIA AP

Wuhan, la ville-voiture chinoise se réinvente

Lestée par son héritage thermique, la capitale du Hubei tente de prendre le tournant de l'électrique

REPORTAGE

WUHAN (CHINE)

C'est une ville que les constructeurs automobiles français connaissent bien : Wuhan, capitale du Hubei, au centre de la Chine, avec ses 14 millions d'habitants. Historiquement, Citroën et Peugeot y ont fabriqué leurs premières voitures chinoises, suivies par Nissan et Renault. Les quatre marques ont le même partenaire local : Dongfeng, entreprise publique de la région. La joint-venture Dongfeng Peugeot Citroën Automotive (DPCA) a été créée dès 1992. En 2003, Dongfeng Nissan était lancée à son tour, tandis que Dongfeng Renault Automotive Company (DRAC) démarrait sa production en 2016.

Moins d'une décennie plus tard, ce paysage automobile franco-chinois a été complètement bouleversé. PSA, devenu Stellantis, a abandonné ses activités de production en Chine et a cédé sa part de l'outil de production à son partenaire. Sur ses trois usines de Wuhan, une seule reste opérationnelle et produit encore des véhicules à moteur thermique. Sur les deux autres, « une est maintenant dédiée à Honda l'autre, en fin de bail, a été rendue à l'Etat, propriétaire du foncier en Chine. Un parc et des logements occupent le ter-

rain », explique Li Shuang, chargée du marketing, devant une berline Citroën C5 au Forum Auto Valley réunissant des professionnels français et chinois à Wuhan, le 23 avril. Quant à la DRAC de Renault, elle a cessé ses activités en 2020. Le groupe garde néanmoins un lien avec Dongfeng : la Spring, petite voiture électrique de Dacia, est encore produite à Wuhan et exportée en Europe.

Neuf marques

Le « berceau de l'automobile chinoise », selon les mots de l'ancien premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, qui a démarré avec l'arrivée de Citroën, est en pleine mutation, comme le reste du secteur en Chine. C'est ce que sont venus découvrir 80 professionnels français de l'automobile (concessionnaires, financiers, spécialistes des bornes de recharge, équipementiers...). ornés par Mobilians, leur organisation professionnelle, avant de se rendre au Salon de l'auto de Pékin. Dongfeng, comme tous les industriels de Wuhan, doit faire face à l'électrification à marche forcée du secteur automobile chinois, menée par des groupes privés comme BYD, ancien fabricant de batteries devenu le numéro un mondial du véhicule électrique, Geely, parti des réfrigérateurs de rachat Volvo et 40 % de la filiale moteur thermi-

« Nous n'avons vraiment plus rien à leur apprendre »

CLAUDE CHAM
président de la Fédération
des équipementiers

que de Renault, ou Chery, qui vient d'annoncer la construction d'une usine d'assemblage de voitures électriques en Espagne à Barcelone, sur un ancien site industriel de Nissan. Les start-up, comme Nio, Leapmotor ou Xpeng (présente à Wuhan) arrivent aussi, avec des méthodes très agiles, accélérant le rythme de lancement des produits sur le marché. Les fabricants de téléphone Huawei et Xiaomi poussent aussi la technologie un cran plus loin. Sans parler de Tesla, dont les berlines sont très présentes dans les rues chinoises.

Lestée par son héritage thermique, Wuhan va-t-elle réussir à prendre ce tournant de l'électrique ? Toujours écrasée par un dôme d'humidité et de pollution, la ville ne s'est pas modernisée aussi spectaculairement que d'autres capitales régionales comme Shenzhen, bureau de BYD, Guangzhou ou Shanghai, constatent quelques anciens de Renault et de Peugeot, présents dans la délégation Mobilians.

Difficile de lire si ses neuf marques et quatorze usines réussissent à tenir les chiffres de production annoncés d'un million de véhicules par an. Mais la ville n'est pas à l'arrêt : tous les taxis arborent des plaques d'immatriculation vertes, celles qui désignent les véhicules électriques. On y croise surtout plusieurs centaines de robots-taxis expérimentaux du géant de la tech Baidu, reconnaissables à leurs capteurs sur le toit. La plupart d'entre eux, pour des questions réglementaires, ont encore

un conducteur prêt à reprendre le volant en cas de problème, et les autres, un pilote à distance.

Les grands partenaires des constructeurs sont aussi présents à Wuhan, acteurs du nouveau monde électrique. C'est le cas de Valeo. L'entreprise y possède un centre de recherche mondial sur l'architecture logicielle (notamment pour l'aide à la conduite) et l'électronique embarquée. « La ville compte 14 millions d'habitants et c'est la deuxième ville universitaire après Pékin, avec 83 universités », rappelle Gu Jianmin, directeur du développement technologique. Quelque 4 500 salariés du groupe travaillent pour la recherche et développement en Chine, dont 1700 à Wuhan. Les brevets déposés ici, soigneusement encadrés, couvrent le mur d'accueil d'une des usines d'éclairage du groupe à Wuhan.

On y voit les dernières innovations, comme cette face avant d'une voiture Zeekr, la marque premium du constructeur Geely, équipée de 1700 LED qui forment un écran de 15 centimètres de haut sur lequel le propriétaire peut personnaliser à l'envi son véhicule, faire apparaître un message ou un dessin animé. « La plupart des clients prennent l'option », se félicite-t-on chez Valeo. L'usine, qui travaille aussi pour un constructeur américain (dont le nom ne peut pas être cité par ses fournisseurs), ressemble plus à une salle blanche qu'à une chaîne ordinaire. La ligne de production est presque totalement automatisée : « Nous avons 88 robots pour 25 opérateurs », précise Jason Ma, le directeur du site. Il n'y a plus aucune manutention dans l'entrepôt, seulement des AGV ces petits robots qui déplacent des bacs ou des portants. Le groupe Dongfeng, lui, tente de rattraper son retard en matière de véhicules électriques. « L'électrification est une tendance irréversible », assure le directeur général délégué, You Zheng. L'ancienne usine

de Renault – dont la production n'a jamais décollé – a été totalement reprise. C'est désormais une chaîne d'assemblage hautement performante d'où sortent trois modèles de voitures Voyah, nouvelle marque purement électrique de Dongfeng, lancée en juillet 2020. Elle a produit 50 000 voitures en 2023 et a atteint la cent millième début avril. En la visitant, Claude Cham, président de la FIEV, la Fédération des équipementiers, n'a pas caché sa surprise : « Nous n'avons vraiment plus rien à leur apprendre. »

Prudence des concessionnaires

Technologie dernier cri, opérateurs formés aux méthodes japonaises, notamment sur la qualité, les véhicules qui sortent – une berline, un SUV et un van de six places – sont très bien finis, truffés d'écrans spectaculaires et d'options luxueuses, à des prix beaucoup plus abordables que les voitures européennes. « Avant les véhicules électriques, nos exportations de produits à forte main-d'œuvre. Maintenant, nous exportons toute la chaîne de valeur », se félicite Lu Fang, PDG de Voyah automobile.

Dans la ville, Dongfeng a construit pour une autre marque, MHero, une usine flamboyante neuve, bordée d'une piste d'essai pour 4x4. Elle y fabrique une sorte de Hummer chinois, dérivé d'un véhicule militaire, qui pèse au minimum 33 tonnes et sera vendu 700 000 yuans (90 000 euros). Devant l'hôtel Radisson où s'est tenu le Forum Auto Valley, le 23 avril, le groupe exposait ses autres marques électriques : la sportive Lotus ou la nouvelle Ent. La start-up Xpeng y présentait, elle, son modèle G6, berline électrique à côté de laquelle la Citroën C5 paraissait petite et démodée. Resté à savoir si toutes ces voitures se vendront. Sur les 150 marques chinoises qui se sont créées ces dernières années, combien survivront ? La

LES CHIFFRES

20 %

C'est la hausse des ventes de voitures électriques attendue en 2024 dans le monde, selon le rapport annuel publié le 23 avril par l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

17

C'est, en millions, le nombre de véhicules électriques qui devraient être vendus dans le monde en 2024, selon l'AIE. Soit plus d'une voiture sur cinq.

45 %

C'est, en 2024, la part de marché que devraient atteindre les ventes de voitures électriques dans l'Europe et 11 % aux États-Unis.

chaîne d'assemblage de Voyah est loin de tourner à sa cadence maximale. Et ses dirigeants sont à la recherche de distributeurs hors du pays. Profitant de la présence des plus importants groupes de concessions automobiles de France, ils ont multiplié les rencontres, sans être convaincus d'aller plus loin à ce stade. « Il n'y a que trois modèles et pas vraiment de marché pour leur van ou leur berline », constate l'un d'eux. Plusieurs concessionnaires français, distributeur de MG, marque anglaise reprise par SAIC, le groupe automobile de la ville de Shanghai. Pourront-ils représenter plusieurs marques chinoises ? Les constructeurs européens, avec qui ils font l'esentiel de leurs ventes, les laisseront-ils proposer ces marques qui pratiquent des prix beaucoup moins élevés ? La bataille commerciale ne fait que commencer. ■

SOPHIEFAY

La Cour des comptes européenne s'inquiète de la dépendance des pays de l'Union à la Chine

L'objectif de zéro rejet de gaz à effet de serre dans l'Union européenne pour les automobiles neuves à partir de 2035 sera difficile à atteindre, selon un rapport de la Cour des comptes européenne publié le 22 avril. En cause, notamment, le manque de compétitivité dans l'électrique, surtout dans la fabrication des batteries. « L'industrie européenne des batteries est à la peine », malgré « des aides publiques importantes », relèvent les auteurs, qui précisent que « moins de 10 % de la capacité de production mondiale » est basée en Europe. La Chine « détient à elle seule 76 % des capacités mondiales ». « Nous voulons attirer l'attention sur les faibles capacités de production et les risques liés aux importations de batteries », a souligné Afonso De Castro Nalheiro, l'un des auteurs. (AFP)

CRACOVIE (POLOGNE) - envoyée spéciale

Il s'agissait, jusque-là, d'un voyage scolaire comme un autre : les élèves de la 3^e 5 du collège Romain-Rolland de Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) filaient les environs de Cracovie par la vitre du bus avec leurs smartphones, partageaient des friandises et se chamaillaient. Et puis, d'un seul coup, quelque chose les saisit. Un murmure glacé, comme un souffle, a fait taire les conversations. Dehors, sur la droite, ils venaient de voir apparaître, dans le matin brumeux, la silhouette tristement célèbre du mirador de Birkenau. « C'est immense », a chuchoté Nazim.

Ce voyage d'étude à Cracovie et à Auschwitz-Birkenau, organisé à la fin février par le Mémorial de la Shoah en partenariat avec le département de la Seine-Saint-Denis, est le premier séjour proposé par le conseil départemental à des collégiens, dans l'objectif de les sensibiliser à la mémoire du génocide et de prévenir l'antisémitisme. D'habitude, ce sont plutôt les lycées qui envoient leurs élèves. Les programmes scolaires prévoient l'étude de la Shoah à trois reprises : en CM2, en 3^e, puis en 1^{re} générale et technologique – de manière facultative au lycée professionnel.

La veille du départ, dans une salle de classe de ce collège classé REP+, personne ne pipe mot, à part Nazim, particulièrement intéressé par le sujet – ses professeurs admettent ensuite, un peu émus, qu'il est resté sur les films *La Liste de Schindler* (1993), de Steven Spielberg, et *Le Pianiste* (2002), de Roman Polanski, seul à la maison. « Il va falloir que je le calme un peu, ce sont des images difficiles pour un jeune de son âge », souffle Carole Couderc, l'enseignante d'histoire qui a mené le projet. Comme on n'est pas là pour débiter avec lui, ça peut être compliqué.

La plupart des élèves ont du mal à se projeter dans ce qu'ils vont voir. Leur enseignante prend le relais, en évoquant avec eux les lieux de mémoire locaux qu'ils ont déjà visités, comme le Mémorial de Drancy. En rapprochant, aussi, le génocide des juifs d'autres événements où la haine de l'autre a mené au pire : le programme d'histoire de 3^e prévoit d'étudier les « guerres d'anéantissement » au sens large.

Voilà précisément ce qui va se jouer pendant ces deux jours de visite : la rencontre presque inespérée entre un groupe d'enfants, tous issus de l'immigration, et la mémoire d'une Europe que leurs grands-parents n'ont pas connue puisqu'ils sont, dans leur écrasante majorité, originaires d'anciennes colonies françaises, comme l'Algérie ou le Sénégal.

DOUBLE LOGIQUE

Au cours du séjour, l'enseignante d'histoire revient à plusieurs fois sur la double logique qui l'anime, entrer dans la mémoire du génocide par les connaissances, mais aussi par le vécu de ses élèves. C'est à dire l'histoire de leur territoire – la Seine-Saint-Denis ayant été le lieu d'où sont partis la majorité des déportés de France – et leur histoire à eux, familiale et personnelle. « On a beaucoup appris ces enseignements d'avoir une approche compréhensive du génocide des juifs », rappelle Carole Couderc. Comme beaucoup d'entre nous, j'ai appris la Shoah en regardant des images de corps décharnés en cours d'histoire. Mais qu'est-ce qu'on en retient, en termes de connaissances ? Je leur apprendis à avoir une démarche d'historien, par les faits, mais ce sont aussi des adolescents, et un adolescent, c'est un tout : un élève, un citoyen, un individu, avec son histoire et sa sensibilité. »

« On ne parle pas beaucoup du conflit au Congo dans les médias, défend par exemple Maimouna, une jeune Sénégalaise arrivée en France en 2015. Mais moi, je pense que c'est important, ça veut dire que les guerres d'anéantissement ne se sont pas arrêtées avec le génocide des juifs et qu'elles continuent ailleurs dans le monde. » Un autre conflit ethnique, qui vise les Ougandais, minorité musulmane persécutée aux confins de la Chine par le régime de Pékin. « Moi, je pense qu'on n'en parle pas beaucoup parce que ce sont des musulmans », lit savoir Kamber, un jeune homme d'origine kurde qui trouve que, parfois, les journalistes choisissent leurs combats.

Dans la tête d'un adolescent de 13 ou 14 ans, les liens historiques prennent parfois des chemins de travers. Avant le départ, les 3^e 5 avaient ainsi évoqué leurs préoccupations pour le massacre en cours à Gaza, mais c'est lors de la visite du ghetto de Cracovie que Kamber est soudain traversé par une question brûlante : il veut savoir si le Hamas est une organisation terroriste.

L'adolescent sait-il que la situation actuelle dans la bande de Gaza n'est pas sans rapport



Lors de la visite des 3^e 5 du collège Romain-Rolland de Clichy-sous-Bois, au Musée national Auschwitz-Birkenau, le 28 février. IMBON POUSSIERE POUR LE MONDE

La mémoire vive d'Auschwitz

Pour sensibiliser les collégiens au génocide et prévenir l'antisémitisme, un voyage a été organisé à Cracovie et à Auschwitz, fin février, par le Mémorial de la Shoah et le département de la Seine-Saint-Denis. Une manière d'aider les jeunes à faire le lien entre histoire et actualité

avec l'objet de ce voyage ? Non, et c'est là sur les pavés de Cracovie, au cœur du Yiddishland dont l'histoire multiséculaire a été effacée en quelques années par les nazis, qu'il apprend, et Maimouna avec lui, comment les traces indélébiles de la Shoah continuent de traverser le Proche-Orient d'aujourd'hui. Une découverte qui les laisse quelques instants silencieux, comme écrasés par la complexité du monde. « Ils sont très en demande d'explications sur Gaza, complète Carole Couderc. Mais entre le programme à boucler et ce projet mémoriel, on n'a pas encore assez pris le temps. »

Au petit matin du deuxième jour, celui de la visite d'Auschwitz-Birkenau, les élèves revêtent leurs habits de petits historiens en découvrant la *Judenrampe* – le « quai aux juifs », comme le traduit Rudy Rigaut, le guide du Mémorial qui accompagnera les élèves toute la journée avec Dorota Kuczynska, guide francophone du Musée d'Auschwitz. D'un coup, le paysage donne corps à des connaissances abstraites. Devant l'immensité du camp, les chiffres semblent se matérialiser : 1,3 million de personnes ont été assassinées à Auschwitz, dont 900 000 juifs. Sur les 75 000 juifs déportés de France, 69 000 l'ont été vers ce camp.

« Les juifs de France, ils arrivaient d'où ? », demande Rudy Rigaut. « De Drancy ! », répond Kamber, qui a bien retenu qu'en France le processus de mise à mort des juifs a commencé tout près de chez lui, dans ce camp d'internement de la cité de la Muette, où sont passés plus de 60 000 déportés avant d'être acheminés vers les camps de la mort, en majorité à Auschwitz. Beaucoup d'élèves ont retenu des détails concrets : sur le voyage dans les wagons à bestiaux, dont un spécimen est toujours exposé sur la *Judenrampe*, Maimouna se souvient qu'il y avait dans chaque wagon « deux seaux, un pour boire et un pour les besoins ». Les conditions de vie dans les baraquements, et notamment l'hygiène désastreuse, seront largement rappelés. A mesure que la journée avance, les questions

font. « Les élèves ont besoin d'être acteurs de ce qu'ils font, et pour pouvoir se le permettre, ils doivent sentir qu'on a tacitement validé leurs connaissances, analyse Carole Couderc. C'est pour cela que les faits sont importants : ils sentent que ce qu'ils ont appris leur donne le droit d'être là. » Mis en confiance par la bienveillance des deux guides, les adolescents veulent vérifier tout ce qu'ils savent, ici, dans les lieux où cela s'est produit.

Avant de quitter Birkenau pour la visite du camp de travail d'Auschwitz, les élèves se voient offrir un moment d'action, cette « mise en mouvement » dont leur enseignante assure qu'elle est si importante pour eux. Plusieurs associations mémorielles, qui accompagnent les classes et les élus du département, ont prévu de déposer des fleurs lors d'une cérémonie du souvenir devant le mémorial international aux victimes, situé entre les deux chambres à gaz détruites par les nazis avant leur départ. Une fille et un garçon de la 3^e 5 sont invités à déposer l'une des gerbes.

« CEUX QUI SONT MORTS, IL N'Y A PLUS GRAND-COSE À FAIRE POUR EUX. MAIS LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME CONTINUENT DE SÉVIR, ET NOTRE ENGAGEMENT EST DE LES COMBATTRE »

JACQUES FREDJ
directeur du Mémorial de la Shoah

« COMMENT TU TE SENS ? » Les élèves se sont interrogés sur le sens de ce geste : « Celui qui va déposer la gerbe va représenter les gens de Clichy. Et ça, c'est bien », avance Sidra. « Celui qui va le faire va rendre hommage aux juifs et à tous ceux qui sont morts dans les guerres d'anéantissement », ajoute Maimouna. « Moi, ça me touche par rapport à ce qui se passe chez moi, en ce moment, dans mon pays », renchérit Monica, une élève d'origine congolaise, qui évoquera plusieurs fois le conflit en cours dans l'est de la République démocratique du Congo, où des groupes armés sèment la terreur parmi la population civile. Nazim et Bamba déposeront les fleurs.

Lors de cette cérémonie, les discours résonnent particulièrement avec le sens de ce voyage pour les collégiens, qui auront si souvent exprimé le besoin de faire le lien entre la Shoah et les autres « guerres d'anéantissement » passées et présentes. Jacques Fredj,

le directeur du Mémorial de la Shoah, rappelle à l'assemblée qu'il faut « toujours se demander pourquoi l'Allemagne, si cultivée, et pourtant la France, patrie des droits de l'homme », ont commis de tels crimes. Il invite les visiteurs à se poser cette question sur la Shoah, mais aussi sur tous les autres génocides, car l'année 2024 marque « le trentième anniversaire du génocide au Rwanda, dont le Mémorial garde aussi le souvenir ». « Ceux qui sont morts, il n'y a plus grand-chose à faire pour eux, conclut le directeur du Mémorial. Mais le racisme et l'antisémitisme continuent de sévir, et notre engagement est de les combattre au quotidien. »

A l'issue de ces deux journées de visite, les collégiens sont longuement félicités par les deux guides, pour leur comportement, mais aussi pour leur maîtrise du sujet. Des remarques qui touchent forcément leurs enseignants. Dans le bus qui ramène les élèves à l'aéroport, Carole Couderc s'en explique auprès du petit groupe, les yeux humides : « J'ai voulu vous emmener ici en tant que personnes, pas uniquement en tant qu'élèves. Cela m'émeut que vous ayez montré qu'il vous êtes et que les gens vous aient vu tels que vous êtes. » Kamber, lui, ne parle plus beaucoup, ce qui ne lui ressemble pas. Quand on lui demande : « Comment tu te sens ? », il répond : « Bien, mais un peu vide. C'était pire que ce que j'imaginais. Il faudrait que toutes les classes fassent ce voyage, c'est tellement important. »

C'est à cet instant que l'histoire et la mémoire semblent se rejoindre dans l'esprit des 3^e 5. Maimouna assure qu'elle reviendra visiter Auschwitz avec sa famille. Ses parents l'ont déjà emmenée plusieurs fois sur l'île de Gorée, au Sénégal, un important lieu de mémoire de la traite négrière. « Ce que tu vois là-bas et ce qu'on vient de voir là, ça montre à quel point l'être humain peut être mauvais, souligne la jeune fille. J'ai l'impression qu'on fonce la plupart des conflits sont liés à une forme ou une autre de discrimination. C'est comme une sorte de flèche, qu'on plante pour raviver la haine. L'antisémitisme aussi, c'est ça. »

Il y a, à l'arrière du bus, comme une effervescence, une impatience d'agir. « Avec tout ce que vous nous apprenez et avec le voyage qu'on a fait, ça donne envie de changer les choses, dit encore Maimouna. Mais je ne sais pas comment faire. »

Quelques semaines plus tard, beaucoup d'élèves de la 3^e 5 ont rendu d'excellentes copies au brevet blanc d'histoire, qui portait sur Vichy et la Résistance. « Il s'est passé quelque chose en Pologne », assure Carole Couderc. C'est comme si les élèves avaient enfin compris que les connaissances qu'on leur apporte sont un levier pour comprendre le monde. Marcher dans le camp d'Auschwitz, n'est-ce pas déjà être en action ? Avec vous, la mémoire est vivante. Sans vous, ça n'a pas de sens », leur a assuré leur guide, Dorota Kuczynska, avant de les quitter. ■

VIOLENE MORIN

Le Monde
SAMEDI 18 MAI 2024

Festival de Cannes | 23

Les cinéastes vietnamiens, entre audace et censure

À l'image de Truong Minh Quy, dont le film est en lice à Cannes, une génération de réalisateurs émerge

HO CHI MINH-VILLE (VIETNAM) -
envoyé spécial

Truong Minh Quy, jeune cinéaste vietnamien de 34 ans dont le troisième long-métrage, *Viet and Nam*, est sélectionné dans la section Un certain regard de la 77^e édition du Festival de Cannes, se demandait si la censure dans son pays interdirait le premier film vietnamien en sélection officielle. Il a eu la réponse le 4 mai : « *Le titre et le contenu du film, son idéologie et son thème montrent une vision sombre, sans issue et négative du pays et du peuple vietnamien* », a jugé le département du cinéma du ministère de la culture, du tourisme et des sports de la République socialiste du Vietnam pour justifier une décision bannissant la distribution du film « au Vietnam comme à l'étranger ». *Viet and Nam* n'a toutefois pas été retiré du Festival par ses producteurs : il aura la nationalité « officielle » des Philippines. Il sera projeté le 22 mai à Cannes.

L'homosexualité de Viet et Nam, les deux personnages – employés dans une mine de charbon –, du film de Truong Minh Quy, ne semble pas avoir motivé l'interdiction du film. Elle n'est plus taboue au Vietnam dans nombre de films commerciaux ou de séries : « *Association de l'homosexualité avec le métier de mineur pourrait poser problème* », nous expliquait toutefois le réalisateur rencontré à Ho Chi Minh-Ville en avril. Les censeurs raisonnent, poursuit-il, en

Agés de 25 à 35 ans, ils dérangent avec des scènes de sexe, de violence, et parce qu'ils interrogent une histoire complexe

fonction de la portée symbolique des images : « *Il y a un vétérinaire de la guerre dans le film, mais il va commettre un crime. Une famille recourt à un médium pour trouver les restes d'un soldat disparu. Des militaires l'accompagnent, or ils ne sont pas censés croire en ces pratiques* ».

Le régime communiste vietnamien ne plaisait pas avec les préceptes marxistes-léninistes (classe ouvrière, athétisme...) surtout en période d'ouverture accrue sur l'Occident. Le titre est un autre crime idéologique par association : il joue avec le nom sacrosaint du pays. « *Avec les autres cinéastes de ma génération, on veut faire des films qui ont du sens. Et on se sent un devoir de parler de l'histoire, poursuit le cinéaste. Mais on veut aussi expérimenter, être dans l'abstraction, cela crée une tension* ».

Tourné en 16 mm, *Viet and Nam* fait jaillir l'émotion de scènes sensuelles et minimalistes dans le coin des entrailles de la terre. C'est une histoire d'amour, mais les

personnages évoluent dans les réalités sociales et familiales du Vietnam de 2009, l'année où se passe l'action.

Cheveux longs, un peureux rebelle, le réalisateur avait claqué la porte d'une école de cinéma au Vietnam en 2008 pour faire des courts-métrages grâce auxquels il a été accepté à l'école de formation française Le Fresnoy à Tourcoing (Nord) en 2019. Son avant-dernier long-métrage, *Tree House*, jamais montré à la censure mais projeté au Festival de Locarno en Suisse en 2019, explorait déjà un sujet sensible : l'altérité, le « négatif » qu'incarnent les ethnies minoritaires des hauts plateaux du centre, la région dont il est originaire, dans le Vietnam actuel et son histoire récente – elles ont souvent été parquées, parfois persécutées. Le film a la forme d'un documentaire, raconté en 2015, depuis la planète Mars.

Deux visions du monde

Truong Minh Quy fait partie d'une génération de cinéastes qui a fait émerger un cinéma d'auteur vietnamien. Agés de 25 à 35 ans, ils dérangent la censure, par l'usage de scènes de sexe, de violence, mais aussi par ce qu'ils interrogent, en creux, une histoire complexe, faite de blessures non écarotées : celle d'un pays longtemps en guerre contre des ennemis extérieurs (France, États-Unis, Chine...), mais aussi contre lui-même (Nord et Sud), où se mêlent aux récits fabriqués, ceux émanant des mémoires individuelles et familiales.

« *On a tous dans notre génération la volonté de mieux comprendre cette histoire, comme si ce qui existait ne nous satisfaisait pas : ce n'est pas pour rien qu'on découvre dans ces films une histoire ambiguë, fragmentée, avec des trous* », décrypte une critique de cinéma vietnamienne qui souhaite rester anonyme. Ces films d'auteur se font remarquer dans les festivals à l'étranger : *Cu Li ne pleure jamais* de Pham Ngoc Lan, a remporté, en février, le Prix du meilleur premier film à la Berlinale. En 2023, *L'arbre aux papillons dorés* de Thien An Pham, a reçu la Camera d'or à Cannes, qui récompense un premier film – il était montré à la Quinzaine des cinéastes.

Dans *Cu Li ne pleure jamais*, tourné en noir et blanc, une femme d'un certain âge revenue veuve au Vietnam de l'étranger, observe deux visions du monde qui s'opposent et la déroutent : celle d'un ancien camarade de jeunesse qui s'investit avec la même joie, dit-il, dans les spectacles de propagande auxquelles jeunes, ils participent. Et la vie sans lendemain et sans idéologie, en quête d'un peu de bonheur, que mène sa nièce handicapée. *L'arbre aux papillons dorés*, avec sa palette de couleurs intenses dissimulées en de longs plans-séquences, évoque la foi catholique – à laquelle adhère 7 % de la population vietnamienne, sous surveillance des autorités car cette religion reste associée au passé colonial.

Ces films n'ont pas échappé aux censeurs : dans *Cu Li*, une scène où

le garçon torse nu est affalé sur un canapé alors que retentit à la télévision une chanson en l'honneur d'Ho Chi Minh, le père de l'indépendance, a été enlevée. Dans *L'arbre aux papillons dorés*, l'image d'un drapeau vietnamien abimé a été supprimée – sous peine peut-être de suggérer une fol dans le communisme qui s'étiolé.

En 2010, *Bi n'ait pas peur*, premier film vietnamien sélectionné à Cannes, de Phan Dan Di, précurseur de la nouvelle vague actuelle, a été projeté sans agrément préalable de la censure : « *Le réalisateur était paniqué* », confie sa coproductrice française, Claire Lajoumard (Acrobates Films), qui a aussi coproduit *Cu Li ne pleure jamais*. *Bi n'ait pas peur* n'a pu avoir une sortie, limitée, au Vietnam.

Mais rien n'est jamais garanti : début avril, lors du tout premier Festival international du film d'Ho Chi Minh-Ville, qui accueille d'une compétition Asie du Sud-Est, tous les films vietnamiens inédits sélectionnés par les programmeurs

« Les films d'auteur ne vivent que par des financements venus d'Europe ou d'ailleurs en Asie »

Tran Thi Bich Ngoc
productrice

le garçon ont été... retirés du festival le jour de l'ouverture. Et le jury international remanié, pour accueillir quatre responsables du cinéma d'État venus de Hanoï, la capitale où est basée l'industrie, moribonde, du film de propagande.

Bourse aux projets

D'où qu'ils viennent, les réalisateurs de la nouvelle vague vietnamienne travaillent depuis Ho Chi Minh-Ville : Saïgon l'indisciplinée avec son star-system, fait figure de capitale d'un cinéma commercial vigoureux – la part des films vietnamiens au box-office était de 44 % en 2023 – qu'ont dopés ces dix dernières années les investissements dans les salles et la production de groupes sud-coreens de cinéma (CJ CGV and Lotte Cinema). Les films d'auteur forment un contingent à part, aux budgets réduits : *Viet and Nam* a rassemblé l'équivalent de 750 000 euros auprès de huit coproducteurs.

« *Les investisseurs vietnamiens dans le cinéma veulent des retours. Les films d'auteur ne vivent que par des financements venus d'Europe ou d'ailleurs en Asie* », dit la productrice Tran Thi Bich Ngoc, qui anime depuis 2013 avec Phan Dan Di, Autumn Meeting (le rencontres d'automne), une bourse aux projets pour réalisateurs vietnamiens et coproducteurs étrangers. La dernière édition s'est tenue en marge du Festival international du film d'Ho Chi Minh-Ville en avril. Par chance, hors du champ d'application de la censure. ■

BRICE PEDROLIETTI

Les Échos 15 mai 2024



Pour en finir avec le faux « péril jaune »

La France ne souffre pas d'une concurrence déloyale de la Chine, mais d'une demande excessive par rapport à sa production. Céder au protectionnisme la prive des vertus économiques du libre-échange.

LA
CHRONIQUE
de Jean-Marc
Daniel



De nos jours, dans le débat public, la défense du libre-échange passe pour incongrue. Elle est stigmatisée comme la traduction d'une incommensurable naïveté. Et donc, dans le discours dominant de la classe politique en France, la lucidité est assimilée à des votes contre les traités commerciaux – comme récemment celui du Sénat contre le CETA avec le Canada – et à la dénonciation récurrente de la duplicité économique chinoise.

Cette situation n'est certes pas nouvelle. En 1863, Michel Chevalier, professeur d'économie au Collège de France et signataire, le 23 janvier 1860, du traité libéralisant le commerce entre la France et le Royaume-Uni, débat avec Victor Cousin. Celui-ci, considéré comme le philosophe français le plus en vue du moment, se veut un partisan du libéralisme, du moins sur le plan politique. Il clôt le débat par une formule devenue célèbre : « *Je comprends qu'un économiste soit partisan du libre-échange, mais un patriote se doit d'être pour la protection* » !

Quant aux rapports plus spécifiques avec la Chine, en inventant l'expression de « péril jaune », certains intellectuels du XIX^e siècle finissant réclamaient déjà des mesures de protection. L'écrivain Paul Bourget résumait ainsi les arguments en faveur de droits de douane élevés sur les produits chinois : « *L'ouvrier à cinq sous est naturellement vulnérable de l'ouvrier à cinq francs* », sachant que l'ouvrier à cinq sous était chinois et celui à cinq francs français.

Commentant cette phrase, l'économiste Jacques Novicow soulignait les bienfaits du commerce avec la Chine : « *Le bon marché du salaire asiatique a pour résultat une diminution du prix des produits. Or tous les hommes, dans la pratique journalière, affirment à l'unisson que le bon marché est un bien et la cherté un mal. Les doctrinaires et les pessimistes seuls ne sont pas de cet avis.* » Bien que le propos de Novicow reste pertinent, nos

dirigeants ne cessent de dénoncer la « concurrence déloyale » chinoise. Ils refusent d'admettre le constat selon lequel l'adhésion de la Chine à l'OMC (l'Organisation mondiale du commerce), a apporté chaque année aux ménages français un pouvoir d'achat supplémentaire d'environ 1.000 euros.

Les thèses nocives de Trump

Quant au bilan en termes d'emplois de cette adhésion, qui exigeait selon eux des actions protectionnistes, il est facile de voir que les nouveaux débouchés qui en sont issus ont largement compensé les pertes dues au surcroît de concurrence. En effet, la suppression nette d'emplois est in fine évaluée à environ cent mille. Et ce sans tenir compte des emplois créés par ailleurs grâce à l'augmentation du pouvoir d'achat.

En réalité, la France ne souffre pas d'une concurrence déloyale de la Chine mais d'une demande excessive par rapport à sa production.

Il serait temps de comprendre que les thèses à la Victor Cousin ou à la Paul Bourget, pourséduisantes qu'elles soient sur le plan littéraire, sont fallacieuses. En avril 2017, 25 prix Nobel d'économie rapelaient la nocivité de ces thèses, alors portées par un Donald Trump nouvellement élu, en écrivant : « *Les politiques isolationnistes et protectionnistes et les dévaluations compétitives, toutes menées au détriment des autres pays, sont de dangereux moyens d'essayer de générer de la croissance.* »


En réalité, la France ne souffre pas d'une concurrence déloyale de la Chine mais d'une demande excessive par rapport à sa production. C'est pour cela qu'elle accumule les déficits extérieurs, dont la conséquence la plus immédiate est un transfert de moyens financiers à ses fournisseurs et plus généralement au reste du monde. Comme elle ne parvient pas à vendre assez pour couvrir le coût des importations, elle se vend, ses partenaires commerciaux utilisant le produit de leurs ventes réalisées sur son territoire pour acheter son patrimoine. L'avoir extérieur net de la France, c'est-à-

dire la différence entre la valeur de ce que les Français détiennent à l'étranger et celle de ce que les étrangers détiennent en France, ne cesse ainsi de se détériorer. En 2001, il était légèrement négatif (- 40 milliards d'euros, soit 2,7 % du PIB). Depuis, pour combler le déficit systématique de sa balance des paiements courants, la France, se proclamant « attractive », a creusé son avoir extérieur net. Il était début 2023 de - 630 milliards. Or les investisseurs étrangers qui détiennent cet « avoir extérieur net » en réclament légitimement la rémunération. C'est-à-dire que toute installation en France d'une entreprise étrangère initie un processus de prélevement sur la production du pays et donc, de baisse future du pouvoir d'achat.

Nos dirigeants usent et abusent de deux mots – « souveraineté » et « attractivité » – pour justifier une politique économique extérieure en fait désastreuse. Désastreuse, car le protectionnisme mené au nom de la souveraineté ampute le pouvoir d'achat de la génération présente. Désastreuse, car les appels systématiques en faveur de l'investissement direct étranger en France au nom de l'attractivité préparent l'amputation du pouvoir d'achat des générations futures.

Pour obtenir vraiment de la croissance et garantir des gains de pouvoir d'achat, il faut revenir à Michel Chevalier et redécouvrir ses recommandations pour redresser la France juste après la défaite de 1871 : « *La substance de la science économique, c'est qu'une nation parvient infailliblement à la prospérité, si elle adopte pour base de son économie le programme qui se résume en ces mots : le travail, l'épargne, l'instruction, la liberté* ». Aujourd'hui, appliquer ce programme implique deux décisions essentielles : défendre la concurrence nationale et internationale car elle s'identifie sur le plan économique à la liberté et au pouvoir d'achat ; réduire le déficit budgétaire afin que l'épargne ainsi libérée retrouve son rôle de financement de l'investissement privé à la place des fonds étrangers.

Jean-Marc Daniel est professeur émérite à ESCP Business School, diplômé de l'École Polytechnique, de l'ENSAE et de l'IEP Paris.

 Lire nos informations
Pages 6 et 7

LE COURRIER DU VIETNAM



N°22 (6162)
24-30/5/2024

15.000 VND

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam

La biodiversité, un trésor à préserver



POLITIQUE

Préparatifs pour le XIV^e Congrès national du Parti 6

ÉCONOMIE

Le Vietnam, une destination de choix pour les investisseurs étrangers 12



DOSSIER

Biodiversité : le Vietnam se hisse à la 14^e place mondiale 17



SOCIÉTÉ

Les gardes forestiers bravent les éléments 26

PORTRAIT

Il donne des cours de natation gratuits depuis 21 ans 28

CULTURE

Vent Vert et ses messages humanitaires à la communauté 30

ETHNIES ET MONTAGNES

Promouvoir la richesse culturelle des minorités ethniques à Son La 34



DÉCOUVERTE

Vacances de rêve en baie de Lan Ha 36

PHOTOREPORTAGE

Un lac "suspendu" découvert dans une grotte à Quang Binh 38

SPORTS

Une nouvelle page s'ouvre pour le billard vietnamien 40

MON VIETNAM INSOLITE

Les petits hommes rouges 42

FRANCOPHONIE

La 3^e décentralisation du FESPACO au Vietnam 44

INTERNATIONAL

Une artiste peint avec ses mains et ses pieds dix tableaux simultanément 46

CUISINE

Calamars farcis à la vapeur 58



PUBLIREPORTAGE

Grandes promotions dans des hôtels de Saigontourist 60

LE COURRIER DU VIETNAM

Publié par l'Agence Vietnamienne d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga
 RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE : Đoàn Thị Y Vi - SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Nguyễn Thị Kim Chung
 Siège social > 79, rue Ly Thuong Kiêt, arr. de Hoàn Kiếm, Hanoï - Tél.: (+84) 24 38 25 20 96
 Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Télécopieur: (+84) 24 38 25 83 68 - Courriel : courrier@vnanet.vn
 Bureau de représentation à Hồ Chí Minh-Ville> Responsable : Nguyễn Tấn Đạt 116-118, rue Nguyễn Thị Minh Khai, 3^e arr; Hồ Chí Minh-Ville - Tél.: Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81
 Télécopieur : (+84) 28 39 30 47 23 - Courriel : courrierhcm@gmail.com
 Photo de la Une : VNA/CVN - Impression : VINADATAXA
 Maquette : Marc Provot et Dang Duc Tuê - Permis de publication : 25/GP-BTTTT

LN

COMITÉ DE L'AAFV de CHOISY LE ROI et VAL DE MARNE

Vie étudiante à Hanoi, Congrès de l'AAFV, Procès de Nga

Éditorial

En avril et mai, les activités francophones n'ont pas cessé au Vietnam, ce qui nous encourage à poursuivre notre soutien à nos partenaires de Hanoi et Dalat. Ici, nous avons vécu des moments importants pour l'avenir de notre Association et pour la justice dans le monde, en particulier le 18ème Congrès national de notre Association et la relance du procès de Tran To Nga.

Ne manquons pas de croire à un avenir meilleur, plus juste, plus solidaire, auquel nous allons continuer à contribuer.

Nicole Trampoglieri, Présidente



Cérémonie de remise des Prix

1. Concours de vidéos *La vie étudiante au Département de Français de l'ULIS*

Notre amie Thuy - Lise nous a fait parvenir les vidéos des finalistes du Concours organisé par son Département sur le thème de la Vie étudiante. Le 8 mai, le Jury s'est réuni et a attribué les Prix :

- Premier Prix : "Cadre de la vie de l'université"
- Deuxième Prix attribué à des étudiants de la classe de Thuy - Lise " Ma vie de soldat à Hola",
- Troisièmes Prix : "Le rêve de Ngoc Hân" et "Souvenirs de l'Université".

Vous pouvez consulter les vidéos sur notre site www.aafv94.com Ainsi vous serez invités à visiter le Campus de l'ULIS et du Département de français : salles de classe et de conférences, amphithéâtres, bibliothèques, terrains de sport, résidence universitaire, espaces verts, ... Vous découvrirez la préparation militaire des étudiants : 42 jours de cours, études et entraînement physique à la Défense et à la Sécurité nationale, soirées artistiques, ... et beaucoup de joie et d'amitié !





2. Ici en France

2.1 Le 18^{ème} Congrès de l'AAFV les 3 et 4 mai 2024

au Centre Culturel du Viet Nam à Paris

Le précédent Congrès triennal s'était tenu à la Mairie de Montreuil les 19 et 20 Novembre 2021.

Notre autorisation de travail dans 13 provinces du Vietnam se terminant le 26 octobre 2024, les dates du 18^{ème} Congrès ont été avancées au mois

de mai pour nous laisser le temps de préparer la demande de renouvellement. Une cinquantaine de personnes étaient physiquement présentes, dans une ambiance à la fois amicale et militante.

Le vendredi ont été présentés aux participants au Congrès :

- **Le Rapport moral et le Rapport d'activité du Comité National du 22 mai 2023 au 30 mars 2024**, par notre Président Nguyen Hai Nam,
- **Le Bilan Solidarité** par le Vice - Président Alain Dussarps, qui a notamment rappelé les trois domaines de compétences des ONG au Vietnam : lutte contre la pauvreté, aide aux minorités ethniques, développement du domaine rural.
- **Les activités de Comités locaux**, par leurs représentants présents,
- **Le Rapport financier** de l'année 2023 par Jeanne Goffinet, Trésorière, **Le Rapport de la Commission de Contrôle Financier**, par son Président Daniel Royer
- **La Proposition de budget pour 2024**, par Jeanne Goffinet,
- Une information sur la **Coopération Santé** entre la France et le Vietnam par Gildas Tréguier, Secrétaire Général de la Fédération Santé France Vietnam,
- **Le projet de Motion d'Orientation 2024 - 2026**, par Jean-Jacques Guérin.

Après débats et discussions, le Rapport d'activité et le Rapport financier ont été approuvés à l'unanimité. Pour les adhérents, le prix de l'abonnement à Perspectives sera porté de 12 à 15 € en 2025.

La Motion d'Orientation a été adoptée à la quasi unanimité (2 voix contre).

Le samedi matin, la Commission électorale a procédé au dépouillement de l'élection du nouveau Comité National ; les 248 votants (par correspondance, en présentiel et par procuration) ont élu les 38 candidats qui s'étaient présentés.

Ces 38 élus et les Présidents des Comités Locaux, membres de droit, se réuniront le 1er juin prochain.



Tran To Nga reçoit le soutien de Kim Yen Pham, Représentante de l'Ambassadeur du Vietnam en France



Le Président de l'Association d'Amitié Belgique Vietnam est venu apporter son soutien à notre Association et à Nga

Notre amie Claire Gheeraert a remis à Nga un don de 1500 € de la part du Comité Gard - Cévennes, au grand plaisir de Claude Tran Ngoc, Président du Comité Montpellier Hérault



2.2 Solidarité avec TRAN TO NGA et les VICTIMES VIETNAMIENNES de l'AO Manifestation du 4 mai Place de la République avant le Procès en Appel du 7 mai

Plusieurs centaines de personnes, des citoyens, des militants associatifs, des député.e.s de gauche se sont retrouvés Place de La

République en soutien à la cause de Tran To Nga que le Tribunal judiciaire

d'Évry avait déboutée le 10 mai 2021.

“Je suis très touchée de votre présence, je me sens plus forte”, a déclaré Tran To Nga devant les manifestants, à République.



Le 7 mai, l'audience de la Cour d'Appel était publique



Les avocats de Nga, Maître Bertrand Repolt et Maître William Bourdon, ont démontré qu'il n'était pas question de juger l'État américain, mais de juger les faits commis par les firmes productrices de l'agent Orange qui ont agi en toute connaissance de la toxicité de ce défoliant. Il s'agit donc d'une responsabilité civile qui doit conduire la Cour d'Appel à écarter l'immunité de juridiction.

La décision de la Cour d'Appel sera rendue le 22 août ; espérons qu'elle sera favorable à Nga et aux victimes de l'AO.

“Patience, courage, espoir et détermination”, pour reprendre les mots de Nga.



2.3 Manifestation à Lyon le 7 mai, organisée par le Comité Lyon - Rhône de l'AAFV devant le Siège de Bayer pour les victimes de l'AO au Vietnam

“L'avion est passé avec un nuage blanc derrière lui. Ça tombe très rapidement, et c'est comme ça que je me suis retrouvée enveloppée d'un liquide gluant, et tout de suite j'ai commencé à tousser, à m'étouffer”, se souvenait Nga lors d'une conférence de presse.



2.4 Évènements à venir en juin 2024

Les évènements associatifs, municipaux, sont toujours très nombreux en juin. Nous vous en annonçons déjà deux auxquels nous allons contribuer et sur lesquels nous vous en dirons plus dans notre prochaine Lettre.

À Choisy le Roi, le samedi 15 juin, Assos en Scène au Théâtre Paul Eluard. Un pont entre la culture occidentale et la culture vietnamienne

Dans l'après - midi ou la soirée, notre ami François Bibonne présentera le film qu'il a réalisé en 2020 au Vietnam et qui est consacré à la musique classique européenne et à la musique traditionnelle au Vietnam :

"Il était un pont au Vietnam". Un bref extrait du film sera projeté.



les associations (132 seront présentes). Nous aimons beaucoup cette Fête qui se déroule sur deux jours, en centre Ville ; l'année dernière, 10 000 personnes sont venues participer à cet évènement exceptionnel qui contribue à la mise en commun des énergies au service de la culture, l'éducation, la santé, l'écologie, la solidarité internationale.

Notre stand 2023

À Ivry sur Seine, les 22 et 23 juin Ivry - en -Fête Couleur 2024 : " La nature en ville "

Comme chaque année, nous tiendrons un stand le samedi et le dimanche. Nous pourrons ainsi mieux faire connaître notre Comité et l'Association nationale, vendre de l'artisanat, échanger avec les visiteurs, les élus, les services municipaux,



**KHOA NGÔN NGỮ & VĂN HOÁ PHÁP**
TRƯỜNG ĐẠI HỌC NGOẠI NGỮ - ĐHQGHN

Merci aux élèves et professeurs de l'école
Nam Thanh Cong de Dong Da, aux étudiants
et enseignants
du Département de français de
l'Université nationale Hanoi

**Vous pouvez consulter les
photos reçues
sur notre site
www.aafv94.com**



aafv.choisy94@gmail.com

Écrivez-nous 8 Place de l'Église 94600 Choisy-le-Roi

Consultez notre site <https://aafv94.com>

Téléphonez au : +33(0)6 32 63 43 84. 01 48 84 06 33



Faites un don - Adhérez

Cotisation 30€

Personnes non imposables et étudiants : 10€

Abonnement à Perspectives 12€

Respected Comrade Kim Jong Un Inspects Completed Central Cadres Training School of WPK



Pyongyang, May 16 (KCNA) -- In the historic period, when a new heyday of strengthening the whole Party is being ushered in under the five-point Party building line in the new era clarified by the great Comrade **Kim Jong Un**, the Central Cadres Training School of the Workers' Party of Korea, the highest institute of training Party cadres, has been successfully built as a model of Juche-oriented architecture and the education sector.

Kim Jong Un, general secretary of the Workers' Party of Korea and president of the State Affairs of the Democratic People's Republic of Korea, gave field guidance at the school on May 15.

Accompanying him were secretaries of the WPK Central Committee.

He was greeted on the spot by officials of the design and construction units involved in the construction project.

Enjoying a panoramic view of the school, wonderfully built to mirror the valiant spirit and nature of the ever-victorious WPK and show its eternal rosy future, he said with great pleasure that the school looked majestic, and that the genuine model educational institution was built by our own efforts.

Going round the educational section, administration building, the general lecture room and multi-purpose lecture hall at the school building, conference hall, library, gymnasium, dormitory, dining hall and other parts of the school, he learned in detail about the fulfillment of the tasks he had given when inspecting it under construction on March 30.

He expressed great satisfaction over the fact that the officials and builders of the design and construction units properly rectified the problems, pointed out by him at that time, and carried out the final stage of construction in a qualitative way and at the highest level and thus made all the components of educational environment and conditions of the school flawless.

Noting that the structural characteristics of buildings were improved more rationally in keeping with the trend of modern education development and the pedagogical principles and the landscaping has been realized on a high level in conformity with the world standard, he said with pride that the Central Cadres Training School of the WPK is a perfect educational facility firmly ensuring the political principles, modernity and practicality and it created the highest standard for other educational institutions across the country.

Expressing expectation and belief that the school, wonderfully built as a political institution of the WPK representing the new era, would always remain faithful to its important and sacred mission of training the genuine backbone, the core Kimilsungists-

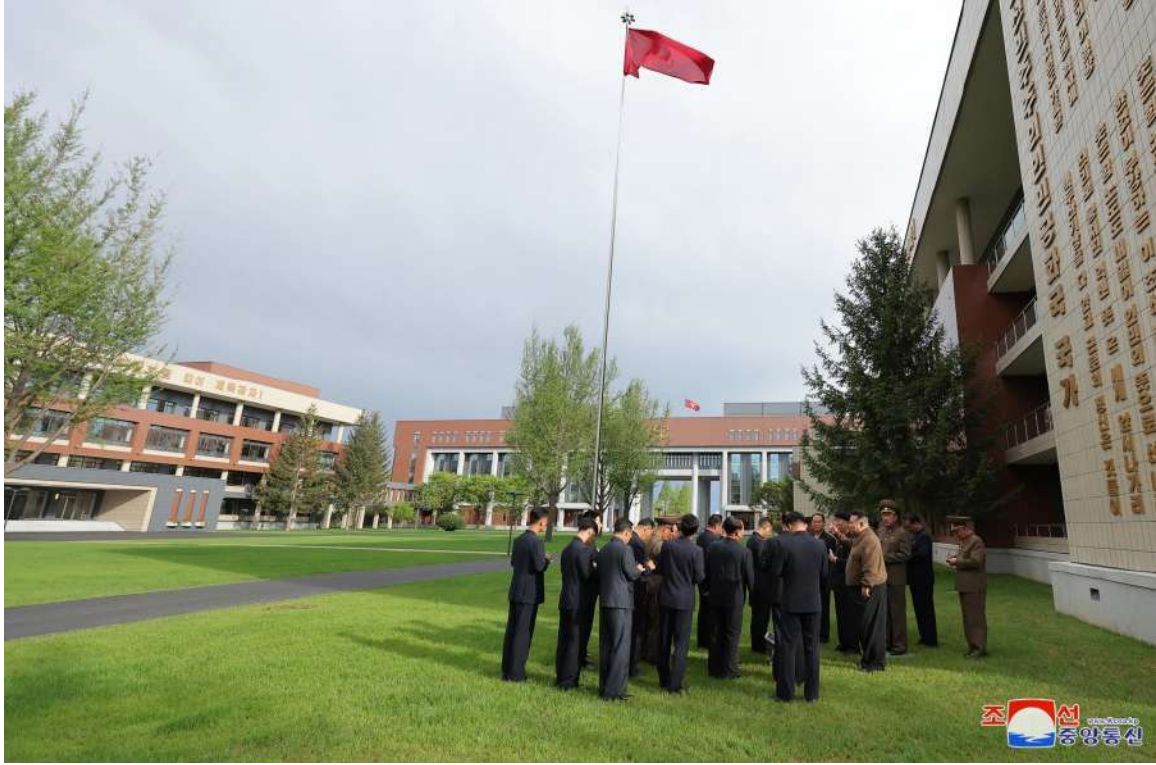
Kimjongilists, and thus make a tangible contribution to strengthening and developing the WPK and its eternal prosperity, he gave instructions on making full preparations for its operation ahead of its opening ceremony and on organizing its inaugural ceremony in a great politically significant way. -0-





















www.kcna.kp (Juche113.5.16.)



Press Statement of Vice Department Director of C.C., WPK Kim Yo Jong

Pyongyang, May 17 (KCNA) -- Kim Yo Jong, vice department director of the Central Committee of the Workers' Party of Korea, issued the following press statement on Friday.

As already reported, our defence industry has made rapid progress, repeating technological transformation.

I am not going to give another explanation of it but I feel need to take the fact that the hostile forces are misleading the public opinion with a false rumor that the weapon systems produced by the DPRK are "for export to Russia".

As we have already stated several times, the "rumor about arms dealings between the DPRK and Russia" woven with mistaken view and fiction is the most absurd paradox which is not worth making any evaluation or interpretation.

The technology of weapon systems we have recently developed and updated cannot be open to the public and, therefore, the possibility of export itself cannot be discussed.

We have no intention to export our military technical capabilities to any country or open them to the public.

But to satisfy great curiosity, I make our stand clear.

The recent diverse activities in our national defence sector are pursuant to the five-year plan for our national defence development and it is aimed at bolstering our army's combat efficiency from A to Z.

What is most urgent for us is not to "advertise" or "export" something, but to make the war readiness and war deterrent of our army more perfect in quality and quantity and to make the enemy unable to overcome the inferiority in military capability.

No matter how much rhetoric they spread with such wild guess as that our weapon systems are "for export", it would not be easy for them to allay their security uneasiness while seeing our increased military muscle which they are hard to feel actually.

Tactical weapons including multiple rocket launchers and missiles shown by us recently are produced to discharge the only one mission.

We don't conceal the fact that such weapons will be used to prevent Seoul from inventing any idle thinking.

The more persistently the U.S. resorts to different military acts of threatening the DPRK by instigating the ROK military vassals and the more desperately the ROK keeps clinging to its confrontation posture while boosting its reckless "boldness", in reliance on its master, the more thickly the dark clouds and shadow of curse would hang over their heads.

We will more briskly conduct necessary activities in direct proportion to the undisguised and tricky political scheme by the hostile forces against our state. -0-

www.kcna.kp (Juche113.5.17.)



Military Commentator's Article

Pyongyang, May 17 (KCNA) -- Following is the full text of an article "Provocation to regional peace and security can never be tolerated" issued by a military commentator of the DPRK on Friday:

On May 16, the U.S. military sent F-22 stealth fighters deployed in Hawaii to the Korean peninsula and staged a "simulated air battle" with the Republic of Korea (ROK) for the first time.

Two F-22 stealth fighters of the U.S. air force and two F-35A stealth fighters of the ROK air force, involved in the drill, exchanged the roles of attack and defence with each other. The enemy media claim that the drill demonstrated the powerful "deterrent" to the Democratic People's Republic of Korea (DPRK).

Without any explanation, we are well aware of why stealth fighters boasting of the "world's strongest" have been introduced.

The "revisit" of F-22 stealth fighters to the Korean peninsula only after seven months and their first "simulated air battle" are another clear proof of the hostile nature of the U.S. which has persistently encroached upon regional countries' rights to security while seeking the showdown of force with the DPRK.

The military gangsters of the ROK are now driving the military tension on the Korean peninsula into the extremity, keeping pace with their master's anti-DPRK confrontation scheme.

In May alone, the ROK staged the largest-ever drill, allegedly to cope with the DPRK's "air infiltration", by mobilizing the ground, naval and air forces, along with "2024

simultaneous joint drill of military corps" and "joint drill for defending islands in the first half of the year" near the border of the DPRK.

It also plans to stage a large-scale air drill involving more than 60 fighters such as F-35A and F-15K from May 17 to 24 and have a talk of special operation commanders with the U.S. at the end of this month so as to discuss "beheading operation".

All the facts remind us once again that the strengthened military alliance and deployment of strategic assets by the U.S. are the main root of further escalating the military tension and unpredictability in the region.

The deployment of F-22 will only precipitate the advent of a situation that the U.S. does not want to see, rather than its military effect.

The more frequent "visit" by unbidden guest across the ocean will further promote the epochal occasions that helps step up the war readiness of the DPRK and, the accumulation of such occasions will be turned into a new strategic phase that the U.S. is afraid of and has to be frightened.

It will not be a wise behavior to neglect the bolstering of the force capable of neutralizing the military effect of the U.S. deployment of strategic assets and annihilating the source of provocation and the commanding forces in possible case of emergency, though it is hard to completely contain such deployment, to be continued in the future.

The military provocations of the U.S. and the ROK against the DPRK will never escape frustration due to the powerful practical counteraction of the DPRK for defending the national security and regional peace. -0-

www.kcna.kp (Juche113.5.17.)



Action Speaks Louder than Words: KCNA Commentary

Pyongyang, May 17 (KCNA) -- There is a string of rhetoric spouted by the U.S. rulers styling themselves "apostle of peace".

"The U.S. has no hostile intention towards the DPRK."

But the U.S. behavior is too shameless to blind the world people with such mere words "there is no hostile intention" as it is devoid of respect for the sovereignty and social system of the other party and guarantee for genuine right to development and peace.

Daily Mail, a British newspaper, said days ago that the U.S. air force deployed more than 100 missiles for destroying or neutralizing the nuclear facilities, various military bases and missile systems of the DPRK.

The missiles will reportedly be used to launch an EMP attack on not only the DPRK but also China and Russia in contingency, mounted on B-52 nuclear strategic bombers, drones and others.

The U.S. already staged "combined joint formation drill" with its ROK puppets, where they conducted training for making precision strike at the "core target" in the DPRK by mobilizing even MQ-9 Reaper, the air combat drone, for the first time.

What should not be overlooked is the fact that during the Freedom Shield joint military exercises in March this year, they conducted training according to the new OPLAN 2022 which made it a fait accompli to make a preemptive attack on the core facilities and areas of the DPRK, and designated more than 25 000 major objects in the DPRK as the first targets of strike in contingency and worked out a list of them.

In addition, the U.S. has actively promoted the nuke modernization such as the development, production and deployment of new-type intercontinental ballistic missile LGM-35A Sentinel, new-type nuclear bomb B61-13 and Stealth nuclear strategic bomber B-21 Raider under the pretext of coping with so-called "nuclear threat" from the DPRK, China and Russia, and officially approved the operational use of the modified version of B61-12 tactical nuclear bomb in the end of last year.

Against this backdrop, the large-scale joint military exercises Ulji Freedom Shield planned for August are already called "nuclear attack drills" in view of the prevailing situation and its nature.

The August joint military exercises aimed at finally perfecting and fully implementing the nuclear war plan like OPLAN 2022 by introducing ultra-modern military hardware, including nuclear strategic assets, clearly prove that "no hostile intention" often touted by the U.S. is deceptive hypocrisy.

The "nuclear strike drill," which set the DPRK as the main target and will be staged near its southern border can go over to an actual war any time in any way. Such unpredictable situation tells us that we should believe in our own strength absolutely overwhelming the enemies, not their words.

If the U.S. tries to test our strength and will through such provocations as large-scale joint military exercises in collusion with its stooges, it should first ponder over the disastrous consequences to be entailed by it.

We judge whether the U.S. has any hostile intention towards us or not by its action, not by its words. -0-

www.kcna.kp (Juche113.5.17.)



DPRK Women Weightlifters Secure First Place in Retaining World Records

Pyongyang, May 19 (KCNA) -- In recent years, women weightlifters of the DPRK have displayed the dignity and mettle of Juche Korea in various international games.

In this regard, a reporter of the Korean Central News Agency had an interview with Kim Chun Hui, secretary of the Weightlifting Association.

According to her, the DPRK had retained twelve world records after the 2024 Asian Weightlifting Championships. When Won Hyon Sim set a new world record in the jerk of women's 45kg category at the 2024 IWF World Cup held some time ago, the number of the world records increased to 13.

It is equivalent to 50 percent of the world records of women's weightlifting and, accordingly, the DPRK takes the first place in holding world records.

The DPRK weightlifting team failed to take part in international games for nearly four years after the outbreak of the pandemic in December 2019, but it has accumulated its strength through tireless training, regarding this period as an opportunity to provide solid guarantee.

In less than seven months since the 19th Asian Games, the team won more than 120 medals, including 85 gold medals, in various international games and made an eye-opening success in setting world records in particular.

Our women weightlifters, who retained only two world records before the 19th Asian Games, are leading the development of world weightlifting, registering their names in the 13 world records.

Kim Chun Hui said that the players and coaches are full of confidence in sure victory and enthusiasm to glorify the honor of the country with their patriotic sweat and passion. -0-

www.kcna.kp (Juche113.5.19.)

DPRK Team Proves Successful at AFC U-17 Women's Asian Cup

Pyongyang, May 20 (KCNA) -- The DPRK team took the first place in the AFC U-17 Women's Asian Cup 2024.

In the finals with the Japanese team on Sunday, the DPRK team put pressure upon its rival through strong attacks in the first half. No. 7 Jon Il Chong scored with a kick from a pass by the player No. 15 around one minute after the start of the second half.

The DPRK players, who took the first place, were awarded the trophy and gold medals and Jon Il Chong and Pak Ju Gyong the top scorer prize and the best goalkeeper prize respectively. -0-

www.kcna.kp (Juche113.5.20.)

Les haltérophiles de la RPDC ont été enregistrées à la première place dans le classement mondial

Pyongyang, 19 mai (KCNA) -- Ces dernières années, les haltérophiles de la RPDC ont fait preuve de la dignité et du courage du Juche lors de divers jeux internationaux.

À cet égard, un journaliste de l'Agence centrale de presse coréenne a eu une interview avec Kim Chun Hui, secrétaire de l'Association d'haltérophilie. Selon elle, la RPDC a conservé douze records du monde après les Championnats d'Asie de 2024.

Championnats d'haltérophilie, quand Won Hyon Sim a établi un nouveau record du monde en un clin d'œil catégorie féminine des 45 kg à la Coupe du monde IWF 2024 organisée il y a quelque temps, le nombre des records du monde sont passés à 13. Cela équivaut à 50 pour cent des records du monde d'haltérophilie féminine par conséquent, la RPDC occupe la première place détenant des records du monde.

L'équipe d'haltérophilie de la RPDC n'a pas participé aux matchs internationaux pendant près de quatre ans après le déclenchement de la pandémie en décembre 2019, mais elle a accumulé sa force grâce à un entraînement intense, considérant cette période comme une opportunité pour fournir une garantie solide.

En moins de sept mois depuis les 19es Jeux asiatiques, l'équipe a remporté plus de 120 médailles, dont 85 médailles d'or, dans divers jeux internationaux et a fait une révélation succès en établissant des records du monde en particulier.

Nos haltérophiles féminines, qui ne détenaient que deux records du monde avant les 19èmes éditions asiatiques Games, mènent le développement de l'haltérophilie mondiale, enregistrant leurs noms dans les 13 records du monde.

Kim Chun Hui a déclaré que les joueurs et les entraîneurs étaient confiants dans une victoire sûre et enthousiasme pour glorifier l'honneur du pays avec leur sueur et leur passion patriotiques. -0- www.kcna.kp (Juche113.5.19.)

L'équipe de la RPDC remporte la Coupe d'Asie féminine U-17 de l'AFC

Pyongyang, 20 mai (KCNA) -- L'équipe de la RPDC a remporté la première place de la sélection U-17 de l'AFC. Coupe d'Asie féminine 2024.

Lors de la finale contre l'équipe japonaise dimanche, l'équipe de la RPDC a mis la pression sur ses rivales grâce à de fortes attaques en première mi-temps. Le numéro 7 Jon Il Chong a marqué sur un coup de pied d'un passer par la joueuse n°15 environ une minute après le début de la seconde mi-temps. Les joueuses de la RPDC, qui ont pris la première place, ont reçu le trophée et les médailles d'or et Jon Il Chong et Pak Ju Gyong le prix du meilleures buteuses et le prix des meilleures gardiennes. -0-

Respected Comrade Kim Jong Un Guides Production Activities of Major Defence Industrial Enterprise



Pyongyang, May 18 (KCNA) -- Great achievements have been made even in carrying out the tasks for production for national defence assigned by the Central Military Commission of the Workers' Party of Korea, which attaches special importance to it, in the crucial period when epochal results have been achieved in the field of defence industry of the DPRK and remarkable changes are being made one after another in bolstering up its defence capabilities.

Kim Jong Un, general secretary of the Workers' Party of Korea and president of the State Affairs of the Democratic People's Republic of Korea, Friday visited a defence

industrial enterprise which is bringing about an upsurge in the production of major weapons and equipment, and learned about its production activities.

The respected Comrade **Kim Jong Un** highly appreciated once again the distinguished feats performed by the enterprise in bolstering up the nuclear war deterrent of the country, expressing great satisfaction at the production results it achieved in the first half of 2024 and the prospect for fulfillment of the yearly munitions production plan.

Learning about the technologies of the parts of the newly updated combat equipment, he said he was pleased with the remarkable progress made by the enterprise and it is an encouraging success for the whole field of defence industry.

Noting that we cannot but more strictly acknowledge the necessity of bolstering up our nuclear war deterrent to cope with the security environment of the country created due to the enemies' reckless military confrontation moves which have become more undisguised and desperately developed recently, he stressed the need to continue to accelerate important activities and production activities for more rapidly bolstering the nuclear force of the DPRK without halt and hesitation.

He said that the enemies would grow dreadful and dare not to play with fire only when they witness the nuclear combat posture of our state which is hard for them to realize, and that this just means war deterrent. He called for clearly showing the enemies the infinite capability of the DPRK developing rapidly.

He clarified the strategic tasks for discharging the important mission of the national defence field to firmly guarantee the peaceful life and safety of our people and defend the stable environment of the development of the country.

When the munitions production plan assigned by the WPK Central Military Commission as a long-term goal to be attained by 2025 is carried out, our nuclear forces will greet a very important change and occupy a remarkably raised strategic position.

He was accompanied by Pak Jong Chon, vice-chairman of the WPK Central Military Commission and secretary of the C.C., WPK, Jo Chun Ryong, secretary of the C.C., WPK, and Kim Jong Sik, first vice department director of the C.C., WPK. -0-













www.kcna.kp (Juche113.5.18.)